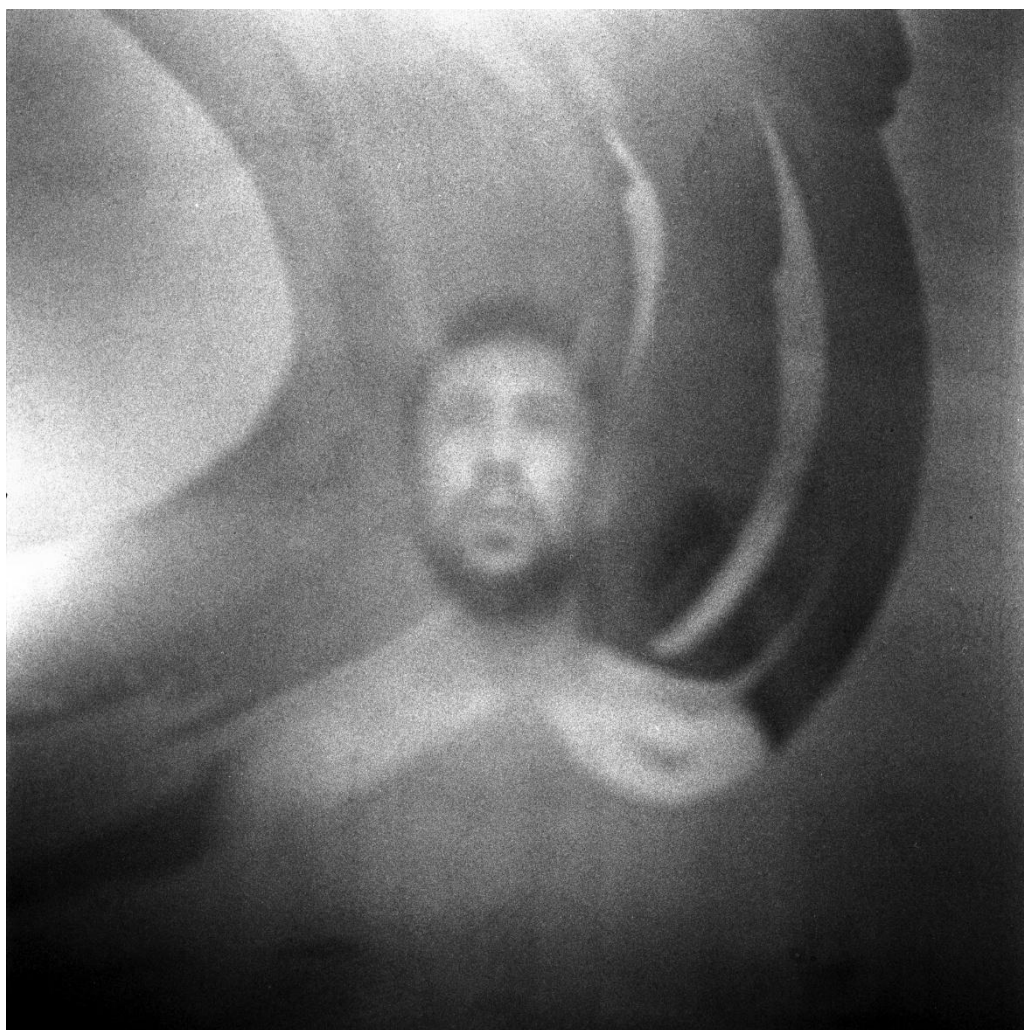


TOM FISH



Sommaire

Présentation

Déambulation[s]

Identité[s]

Contact & liens

Présentation

Issu d'une famille modeste d'artistes où l'ouverture d'esprit est bien plus importante que les diplômes, à 10 ans mon père me laissait faire mes devoirs seul dans ma chambre (plutôt que sur la table de la salle à manger) tout en regardant les films de **Quentin Tarantino** ou encore **Martin Scorsese**. De toute façon, elle était bien trop encombrée d'instruments de musique en tout genre pour pouvoir y poser ne serait-ce qu'un seul cahier.

Ma mère, de son côté, m'a toujours appris que ma propre liberté de penser et d'agir était l'une des choses les plus importantes qui soit. Que les règles de la vie, mais aussi les autres, étaient faites pour être innocemment franchies. Et qu'il était toujours plus agréable de s'émerveiller de tout (même du banal) plutôt que de s'embêter d'un rien. Le ton était donné.

N'attendez pas la touchante histoire du petit-fils et de son grand-père qui agrandissaient des films sous la lumière rouge d'une salle de bain transformée en labo artisanal dont le lavabo était tâché de révélateur trop concentré. Car la photographie est arrivée bien plus tard, simplement sur un : « Tiens, pourquoi pas ? ».

Très vite, mes références furent **Stephen Shore, William Eggleston, Martin Parr** et, plus récemment, **Platon** ou **Martin Schoeller**. Mon œil commença à se faire doucement à l'idée qu'il était préférable, pour mon bien-être, de voir les choses différemment, que le sujet importait peu et que l'intention était privilégiée. Et surtout, que l'essentiel se trouvait souvent à la porte d'à côté.

Une seule et même pellicule photo pouvant mettre des semaines à se finir, toutes mes images sont faites en prenant le temps. Le temps de la réflexion, le temps d'une idée ou d'une envie.

Déambulation[s]

Chaque jour, nous sommes entourés d'images, comme pris dans un flot continu. Des paysages idylliques aux couleurs parfaites, des corps sculptés, des visages magnifiés. Ces images existent, bien sûr, mais elles ne reflètent pas ma réalité.

La mienne se trouve ailleurs, dans ce qui se tient juste devant moi : une rue voisine, un trottoir banal, une scène quotidienne qui passe souvent inaperçue. Une paire de chaussons abandonnés près d'une gouttière, des poubelles renversées, un chantier en cours... Autant de détails anecdotiques qui composent pourtant le tissu du réel.

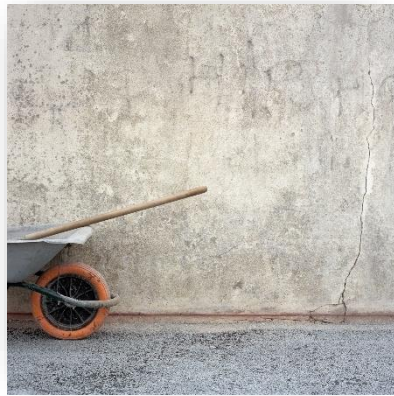
C'est cette matière que je choisis de photographier.

Non pas l'exceptionnel, mais l'ordinaire. Non pas ce qui impressionne au premier regard, mais ce qui se laisse découvrir en y prêtant attention. Je préfère regarder l'extraordinaire tel qu'il est, sans l'appareil, et réserver ma photographie au banal, à ce qui nous entoure tous, chaque jour, et qu'on ne regarde plus.

Mes images ne sont pas attachées à un lieu unique : elles peuvent naître dans ma rue comme dans une ville lointaine. Ce qui importe n'est pas la distance parcourue, mais la manière de regarder. Partout, des détails insignifiants en apparence deviennent des fragments essentiels de notre quotidien. Ces signes discrets, isolés par l'image, révèlent la trame invisible qui assemble et construit notre monde.

Mes photographies, brutes et sans artifices, instaurent volontairement le calme et donnent à l'anecdotique la première place, en révélant sa force et sa présence.

Mon travail propose ainsi une lecture différente de l'ordinaire, une manière de redonner du poids et du sens à ce qui paraît invisible.



« Ici, voyez-vous, il faut courir aussi fort qu'on le peut simplement pour rester au même endroit. Si on veut se rendre ailleurs, il faut courir encore au moins deux fois plus vite. »

LEWIS CARROLL

Identité[s]

Cette série de portraits interroge la question de l'identité et la manière dont elle peut se révéler par l'image. A mon sens, se connaître soi-même est une nécessité, mais aussi une quête souvent inachevée. Les mots se révèlent parfois insuffisants pour exprimer ce qui nous traverse. La photographie, associée à des interventions plastiques, devient alors un moyen de traduire des pensées ou des émotions impossibles à formuler autrement.

Chaque création est travaillée de manière artisanale, volontairement imparfaite, comme une métaphore de nos propres fragilités et de nos singularités. Le mélange entre photographie et pratiques plastiques me permet d'ouvrir un champ visuel où l'abstrait prend forme, où l'intime se matérialise.

Au fil de cette recherche, j'ai constaté que ces images se détachent rapidement de leur intention première pour devenir des surfaces d'interprétation. Chacun peut s'y projeter, s'approprier le sens et y trouver une résonance personnelle. Ce qui, à l'origine, relevait d'une démarche intime se transforme alors en une réflexion collective sur ce qui nous définit.

L'identité apparaît ici comme une construction mouvante : elle se façonne, se défait, se réinvente sans cesse. Cette série cherche à en capter des fragments, comme des instantanés de cette quête qui nous accompagne tout au long d'une vie.



Contact & liens

Ce dossier présente la série **Déambulation[s]** et **Identité[s]**. Pour toute information complémentaire ou pour découvrir d'autres travaux, je reste joignable par email tom@tomfish.fr ou par le site internet tomfish.fr.